

Montardo 10/11 Février 2007

Premier WE de l'hiver où les raquettes à neige seront indispensables pendant presque toute la randonnée ; nuit au refuge non gardé de la Restanca

Sortie Mixte Astrium / Frouzins

Participants :

Xavier.S, Xavier.R, Marc, Jean-Luc, Pierre, Sylvie, Carole

Encadrant : Thomas

Dénivelé : (+ 900 m, -250 m) Samedi, (+900 m, - 1500m) Dimanche

Durée : 5h Samedi, 7h Dimanche de marche

Parcours : Pont de Ressec (1410 m), Refuge Restanca (2010 m), Lac de Mar (2250 m) / Refuge Restanca, Montardo (2833 m)



Le rendez-vous fut fixé à 8 heures à Astrium, un peu plus tard au parking du centre Leclerc Roques ou seule Carole attendait ses acolytes.

Après un voyage agréable, nous avons dut, en prenant la route de montagne qui monte au pont de Ressec, mettre les chaînes. Et oui, le gardien du refuge n'a pas menti mais, entre jeudi et samedi matin, il s'est écoulé suffisamment de temps pour rendre la route enneigée et glissante : Premier paysage vraiment hivernal rencontré cet hivers!!!!

Pas mal quand même....

On met les chaînes, on monte, puis, nous qui sommes derrière, dans la voiture de Jean-Luc, on rencontre un problème avec une chaîne qui casse. Avec beaucoup de sérénité et de persévérance, les trois hommes de la voiture élaborent une stratégie pour réparer la chaîne sans autres outils qu'un piolet. (Pour les chaînes une clef est la bienvenue dans une voiture...)

C'est un peu plus tard que l'autre voiture vient à notre rencontre ; eux aussi ont cassé une chaîne....

Décidément!

On finit par se garer et se préparer : en hivers, le matériel, c'est autre chose. Un arva, ça ne prend pas de place mais quand on ajoute dans le sac : pelle, sonde piolets, crampons, on se dit que c'est très bien que la neige tombée la nuit nous incite à mettre les raquettes dès le départ. Pour Sylvie, ça sera sa première randonnée neige et sa première nuit en refuge non gardé. Elle a peur d'avoir froid. On la rassure bien vite : ce n'est pas la peine d'avoir peur, c'est certain qu'elle va voir froid mais c'est pour cela qu'elle appréciera d'autant plus son retour à la civilisation.

On emprunte vers 11 heures la route puis le chemin qui grimpe au refuge de la Restanca ou on arrive après 2h30 de montée dans une neige très praticable.

Le sac à dos est un peu lourd tout de même mais tout va bien.

Au refuge, un espagnol fume un cigare qui pue et nous fait craindre sa présence le soir. Heureusement, il s'en retourne à la civilisation rapidement. Quand à nous, nous sommes 8 et, s'il y a d'avantage de couchettes, dans la pièce principale ou on mangera sans cheminée, à 8 c'est

très bien ; à plus, ça aurait fait juste!

Il y a de la lumière et un petit chauffage dont l'utilisation nous semble étrange. Nous supposons qu'il s'agit d'électricité solaire, le fonctionnement de ces appareils a donc une durée limitée. Le soir, nous souperons à la bougie, Thomas a amené une bougie super grande qui éclaire sans problème tout le monde, le seul soucis est que nous nous interrogeons sur la qualité de l'air que nous respirons (à l'intérieur de nos narines c'est tout noir).

Le temps est couvert, il neige faiblement mais le ciel est suffisamment haut pour qu'on ne soit pas dans le nuage. Ca nous convient assez bien!

Après avoir pique-niquer dans le refuge, nous nous préparons pour rejoindre le lac de Mar à 2250m. Le chemin n'est pas tracé et les 60 à 80cm de neige freine notre progression. On s'arrête vers 2200m après avoir crapahuté dans les versants nord-est semés, en plus de la neige de plaques de glace. On ne veut pas être surpris par la nuit et on rentre au refuge après 3 heures de sortie. Au refuge, Sylvie et Xavier s'exercent à rechercher un arva dans la neige.

Après un repas agrémenté de Tariquet, de super foie gras cuisiné de façon original par Thomas, et de nos maigres autres pitances, nous nous couchons tôt. Même les plus courageux abandonnent leurs désirs de parties de cartes.

La nuit sera plus chaude que prévue. Tout le monde a à peu près bien dormi, avec de l'humidité mais sans froid. Les ronfleurs ont été rares et peu persistants dans leurs bruitages.

On ne prend que le sac de la journée, bien plus lourd tout de même qu'un simple sac d'été. Les gants ne sont pas tout à fait secs mais ça va...



On démarre à 8 heures. Certains se relaient devant pour faire la trace ; on arrive Cap Deth Port (2235m) assez rapidement tandis que le ciel se lève et que le temps semble tourner au beau. Il fait froid mais, en marchant, on se réchauffe rapidement.

On passe vers le Coret d'Oelharestada (2475m) qu'on laisse pour partir au nord-ouest vers le col du Montardo (2756m).

Il ne reste alors qu'une centaine de mètres dans de la bonne neige ou, là encore on s'enfonce dans la neige, on parvient au Montardo (2833m), le paysage est très vaste (Les Pyrénées s'étendent 360 degrés tout autour : mont Vallier, Bessibéri, Mauberné).

Le ciel est parfaitement dégagé, seuls des nuages lenticulaires le parcourent.

On redescend par le col ; la neige est molle et on s'enfonce beaucoup. Si certains s'éclatent, en ce qui me concerne, je trouve le terrain difficilement praticable à la descente ; je m'enfonce beaucoup, je n'arrive pas trouver mes marques, je n'arrive à apprécier cette descente.

On s'arrête en cours de route pour manger puis, au refuge pour récupérer nos affaires de la nuit.

La descente ensuite se fait facilement. Il n'y a plus de neige après le pont, le paysage est différent.

A 16 heures, on est aux voitures, retour vers Toulouse.

Randonnée dont la difficulté principale résidait dans les conditions d'enneigement et aussi la nuit en cabane.

Photos / Texte : Jean Luc, Thomas, Carole